

LA LIBERTE

DEFINITION

- C'est un droit

- Elle est souvent associée à *une figure féminine (allégorie)
synonyme de fécondité, d'avenir

* la lumière (une torche) qui permet de
sortir des ténèbres = la conscience permet de sortir de l'ignorance

* au bonnet phrygien

* l'arbre qui se nourrit de la lumière de
la Connaissance

- Elle mène à la tolérance et déborde sur le vivre ensemble : l'égalité

1/ AVANT LA REVOLUTION

Sous la conduite de Moïse, le peuple juif va fuir l’Égypte pour échapper au joug de Pharaon – référence le Livre de l’Exode – versets 12 à 17-

Les israélites auraient vécu 430 ans en Égypte; cet épisode se situerait sous le règne de Ramsès II

« ISRAËL en ÉGYPTÉ » sir Edward John POYNTER – 1867- (137 x 317,5 cm)

Œuvre monumentale présentée à l’Exposition Universelle de 1867 qui montre un ensemble d’éléments caractéristiques de la civilisation égyptienne sans véracité des lieux et des événements mais un hymne à l’égyptomanie et un exemple de peinture académique

POYNTER montre Pharaon en tant que chef de guerre accompagné de ses troupes mais aussi un être mi- dieu qui endosse donc la personnalité du guerrier et celle du prêtre.

La reine est près de lui dans un fauteuil transporté sur les épaules d’esclaves.

Le petit prince, soutenu par sa mère, dirige *son jouet* (un fouet) en direction des soldats marchant à côté

Parmi les esclaves se trouve une porteuse d’eau avec son amphore sur la tête : avec son port altier elle fixe le spectateur, une autre s’est penchée pour alimenter en eau un jeune esclave épuisé

On distingue une esclave entrain de filer sur l’attelage transportant des cordes réalisées à partir de fibres de papyrus

« La sortie d’Egypte » Marc CHAGALL-1931-eau forte(24 x 32 cm)

Il faut savoir que Marc CHAGALL a illustré la Bible suite à une commande d’Ambroise VOLLARD en 1930; sa culture hébraïque le rendait très prolix dans ces interprétations

Sous la conduite de Moïse, suite aux 10 plaies qui se sont abattues sur Pharaon et son peuple, le peuple juif quitte le joug de l’esclavage

« Le Passage de la Mer Rouge »

Marc CHAGALL -1931 (216 x 146 cm)

Nicolas POUSSIN 1633/1637 (154x 210 cm)

Elément fondateur du judaïsme (puis repris dans le Coran)

Scientifiquement, un marais dans un delta du Nil parsemé de roseaux qui aurait permis la traversée de la Mer Rouge à pieds secs

« La Récolte de la Manne »Nicolas POUSSIN -1637/1639- (149 x 200 cm)

« Les Israélites recueillant la Manne P.P. RUBENS 1626-1628 (14,5 x 12,5 cm)

Exode (16,14)

La manne céleste est la nourriture envoyée par Dieu chaque matin pour nourrir les Hébreux dans le désert

« Moïse recevant les Tables de la Loi »

Marc CHAGALL – 1960- (237 x 233 cm)

Illustration scrupuleuse de Dieu (dont on ne voit que les mains sortant d'un nuage) remettant les Tables de la Loi : ensemble de lois réglementant la vie communautaire des Hébreux.

Moïse, vêtu de blanc, semble en lévitation, il est entre Dieu et le peuple concentré sur la gauche : une masse homogène traitée dans des couleurs chaudes.

Une lumière jaune, lumière divine irradie la scène

On remarque à droite un grand prêtre tenant le chandelier à 7 branches la menorah

*Après cette pérégrination de 40 ans dans le désert, le peuple juif atteindra le pays « où coule le lait et le miel » – le pays de Canaan- **il est un peuple libre***

Dans la Grèce Antique et dans l'Empire Romain, l'esclavage est relativement important.

L'esclave est considéré comme un objet, il n'a pas d'identité juridique et ne jouit d'aucune liberté . Son maitre a un droit de vie et de mort sur lui.

Il peut toutefois être affranchi en cas de services exceptionnels rendus à son maitre ou en achetant sa liberté par le biais d'un important pécule

« Le Marché aux esclaves à Rome » Gustave BOULANGER-1882-

Peintre orientaliste, il aborde ici une scène de vente d'esclaves, pratique très courante qui permettaient d'acheter des êtres humains comme s'il s'agissait de marchandises. Hommes pour effectuer des tâches difficiles, femmes pour toutes tâches, enfants. Certains jeunes adultes étaient castrés puis revendus comme eunuques.

Décontraction du romain entraîné de manger et effroi de ceux qui attendent leur sort.

« Marché romain aux esclaves » J.L GEROME -1886-(64 x 57 cm)

Sous le marteau du maquignon, on procède à la vente d'une magnifique jeune femme entièrement nue devant une assemblée qui écoute les boniments vantant les aspects positifs de « sa marchandise »

On peut imaginer qu'une fois vendue, elle sera amenée à des besognes de « bonne à tout faire » ou conduite au harem

« Le Châtiment des 4 piquets » Marcel VERDIER

1849 (265 x 200 cm)

Une représentation violente mais coutumière pour un esclave dont les 4 membres sont attachés par des piquets enfoncés dans le sol.

Il est fouetté par un autre congénère devant ses propriétaires qui regardent cette scène avec un certain détachement hormis la fillette blottie dans les bras de sa mère.

Un autre esclave entravé avec un collier de fer attend sa sanction

Un jeune enfant joue avec les chaînes qui entravaient l'esclave; un chien est entrain de le lécher

Chien et enfant d'esclave sont au même niveau dans cette société

« Les chiens, les singes et les perroquets sont mille fois moins malheureux que nous »

VOLTAIRE – extrait de « Candide » 1759

2/ APRES LA REVOLUTION

DECLARATION UNIVERSELLE des DROITS de l'HOMME et du CITOYEN 1789

2 sources d'inspiration :

- la déclaration de l'Indépendance américaine de 1776
- l'Esprit des Lumières (J.J. ROUSSEAU) qui prône la tolérance, la liberté et la fraternité

Votée par l'Assemblée Constituante du 20 au 26 août 1789 mais ratifiée par Louis XVI que le 5 octobre 1789

Elle comprend 17 articles qui définissent des droits « naturels et imprescriptibles »

Cette huile de 71 x 56 cm de [LE BARBIER](#)
montre 2 allégories :

- à gauche c'est la représentation du peuple français qui se libère des chaînes de l'ancien Régime et porte la couronne de la souveraineté
- à droite : l'Être suprême tenant un sceptre de sa main droite en montrant l'œil de la Providence (allusion maçonnique) « l'œil suprême de la Raison qui vient dissiper les nuages de l'erreur qui l'obscurcissaient » et désignant en même temps la déclaration qui réunit plusieurs symboles

Il faut souligner la parenté entre l'iconographie religieuse des Tables de la Loi et celle reprise à la période révolutionnaire pour la Déclaration universelle des Droits de l'Homme.

Bien qu'il s'agisse d'un texte laïc, il reprend les valeurs morales des 10 Commandements et de plus on retrouve la même présentation :

2 panneaux dont le haut est arrondi

Article 4.

- La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui : ainsi, l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres membres de la société la jouissance de ces mêmes droits. Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la loi.

L'allégorie prend la forme d'une femme tantôt maternelle, tantôt guerrière.

Dans cette allégorie de la liberté, on trouve les principaux attributs :

- le bonnet phrygien : symbole de l'affranchissement des esclaves romains
- le faisceau de licteur représente la Loi
- la couronne de laurier = la victoire
- les serpents à ses pieds = le despotisme et la tyrannie écrasés à la fois par la Liberté et la Loi

Le bonnet phrygien rouge était porté par les esclaves romains affranchis

Le licteur est composé de - 30 baguettes (de bouleau ou d'orme) destinées à fouetter

- des rubans symboles de liens mais aussi de liberté
- une hache pour exécuter les condamnés à mort

Depuis la Révolution, le faisceau de licteur représente l'union et la force pour défendre la liberté

« Le Triomphe de la Liberté » COLINART - 1790- (89 x 123 cm)

Musée de la Révolution Vizille (39)

Une allégorie debout sur un promontoire, au centre du tableau. Elle a une allure guerrière avec sa cuirasse, son bouclier et son pique; elle a la taille ceinte d'une écharpe tricolore et près d'elle un coq dresse ses ergots.

A gauche, sous un ciel clément : une nature abondante où paissent des troupeaux et où les arbres portent des fruits

A droite, sous un gros nuage, un arbre mort dont des branches jonchent le sol parmi des chaînes et des serpents

* Proche de J.L. DAVID

« La Liberté ou la Mort » (60 x 49 cm) J.B. REGNAULT*-1795 – Musée Hambourg

Au centre, un génie avec ses ailes légèrement colorées de bleu et de rouge; au dessus de sa tête il porte une flamme symbole de l'illumination et de la perfection. Cet ange protecteur est un messenger, il ouvre grand les bras aux 2 personnages qui l'entourent.

A droite, c'est l'allégorie de la mort : squelette drapé de noir tenant la grande faux avec une couronne de lauriers, il est assis sur un nuage

A gauche, allégorie de la liberté qui brandit son bonnet phrygien et de son autre main montre le fil à plomb le triangle (symbole de l'égalité); elle se tient sur un trône avec le faisceau de licteur à ses pieds.

Pour la liberté, l'homme peut aller jusqu'au sacrifice

« **Le Despotisme terrassé** » estampe de Carl VINCK -1789-
la légende nous dit:

« Vers les 4 heures du soir, on aperçut sur la route de Versailles une bête féroce et d'une forme horriblement monstrueuse. Les connaisseurs assuraient qu'elle était d'une espèce aristocratique »

Le despotisme correspond à la dictature et à la tyrannie; il est symbolisé ici par un monstre : 1 hydre avec ses ombreuses têtes et par les serpents (le Mal) qui rampent sur le sol.

A gauche, on aperçoit les murs de la Bastille qui vient d'être prise et qui marque ainsi le début de la Révolution française.

Quant à l'hydre elle est vaincue : ses têtes sont coupées, un personnage sur la droite est déjà entrain d'en brandir une au bout de son pique

Contrairement à la légende, les têtes de cet hydre monstrueuse ne repousseront pas

« La Liberté guidant le Peuple » Eugène DELACROIX-1830-
(260 x 325 cm) Musée du Louvre

Initialement ce chef d'œuvre iconique était intitulé « Scènes de barricades » lorsqu'il fut exposé au Salon de 1831

Le 27 juillet 1830 les journaux paraissent malgré les interdictions .

Paris va se soulever.

Les commerçants ferment boutique, les étudiants s'organisent en cortèges.

On dépave les rues, on forme des barricades (on semble revivre la Révolution de 1789!)

Les émeutes vont durer 3 jours (27,28 et 29 juillet) : **les 3 Glorieuses**

Elles feront plus de 200 tués chez les soldats et environ 1 000 chez les insurgés qui vont l'emporter malgré tout.

ETUDE de l'ŒUVRE

Cette œuvre peinte en 3 mois, aux dimensions importantes (2,60x3,25m) a nécessité 3 lés dont on voit à certains endroits les coutures.

DELACROIX avait comme client Louis Philippe d'Orléans... aurait-il peint ce tableau dans le but de flatter Louis-Philippe ? Est-ce une éloge ou une caricature de la démocratie ?

Incontestablement c'est un grand manifeste qui célèbre le peuple parisien et sa force révolutionnaire qui peut être rapproché du tableau de GROS de 1796

« [Napoléon au Pont d'Arcole](#) »

DELACROIX, quant à lui, va représenter tous les groupes sociaux réunis dans le même combat dans un climat de violence macabre.

Esquisse préparatoire (64 X 81 cm) - 1830-

A l'opposé des représentations des « libertés » en déesse sereine, l'allégorie est devenu une femme charnelle et brutale, inspirée pour certains de la Vénus de Milo

« Figure allégorique de la République »

Antoine-Jean GROS – 1795-

Tableau très didactique car on y trouve les 5 attributs:

- la pique pointe renversée surmontée du bonnet phrygien (= liberté)
- le niveau (= égalité) posé sur faisceau de licteur entouré de feuilles de chêne (= union et force)
- la tunique courte à l'antique laissant un sein découvert
- le casque guerrier de Minerve/Athéna
(déesse de la guerre = références à l'antique)

A sans doute inspiré DELACROIX

Une forme pyramidale avec

- Au sommet une femme allégorie de la liberté
- Au sol des cadavres gisant

Une gamme chromatique aux couleurs ternes (ocres, gris et noir) mais avec une énorme tache de couleur provenant du drapeau tricolore en plein centre du tableau

La lumière vient de la gauche, elle est transversale et, par le jeu des ombres, met l'accent sur les principaux protagonistes et sur la ville encore dans la fumée des incendies.

L'allégorie bénéficie d'un important halo qui la fait rayonner et illumine les morts qui sont à ses pieds

La Liberté est face au spectateur, en place centrale, dominant les autres personnages : des hommes. Elle se présente de profil (profil grec ou en médaille) Elle porte le bonnet phrygien , le même que portaient les esclaves affranchis.

Elle semble bien vivante: sa ceinture et le nœud de son bonnet volent au vent, le côté héroïque lui vient de sa poitrine dénudée (= amazone) mais on la qualifie de « poissarde sale » :poils aux aisselles, stature relativement colossale qui la fait ressembler à un gladiateur, elle n'est pas du tout idéalisée, elle semble sale: crasse ou poudre des armes collée sur sa peau

L'étendard tricolore dans la main droite et un fusil à baïonnette (fusil d'infanterie de 1816) dans sa main gauche

On aperçoit un St Cyrien reconnaissable à son bicorne napoléonien

Ce gamin de Paris, un pistolet dans chaque main qui porte la faluche ((béret en velours noir des étudiants de Paris) et en bandoulière une giberne démesurément grande (cartouchière, gibecière) d'un soldat de Charles X fait face aux spectateurs.

Il semble crier « à l'Assaut »

Il symbolise l'innocence (voire l'inconscience)

Ce bourgeois portant chapeau haut de forme, redingote et cravate tel un dandy (la mode de l'époque) pourrait être DELACROIX lui-même.

Il porte une arme à la main pour montrer son adhésion à ce soulèvement populaire.

L'homme derrière lui, armé d'un sabre de l'armée napoléonienne (= un briquet), est un ouvrier avec son tablier de cuir (forgeron?), son pantalon à pont et son béret.

A sa ceinture un foulard aux couleurs tricolores et un pistolet

Au pied de l'ouvrier, on reconnaît à son bonnet, un voltigeur (soldat de 1^{ère} ligne de l'armée napoléonienne) , fin tireur, qui était porté en croupe par un cavalier)

On reconnaît 2 soldats de Charles X :

- 1 officier de la gendarmerie royale avec sa longue veste bleue et épaulettes
- 1 carabinier de la garde royale avec sa cuirasse, sa veste bleu foncé et son chapeau le SHAKO

Ce personnage au sol porte un foulard rouge comme les paysans; il évoque ces nouveaux citadins qui ont quitté leur campagne pour aller travailler dans les usines.

Détail important : ses vêtements reprennent les couleurs du drapeau tricolore.

Bien qu'il soit blessé, (DELACROIX a représenté le sang qui s'écoule de sa plaie), il se redresse à la vue de la Liberté voulant montrer sa volonté de participer à ce mouvement du peuple sur les barricades pour faire triompher cette valeur.

Un cadavre d'homme au corps à demi-dénudé montre avec cruauté une mort violente .

Cette scène rappelle (chaussette en tire-bouchon comprise) une scène du « Radeau de la Méduse » pour laquelle DELACROIX avait posé mais aussi des gravures de GOYA montrant les horreurs de la guerre.

Sujet académique par excellence mais avec une forme de provocation (poils pubiens)

Les tours de Notre-Dame avec un drapeau tricolore sur l'une d'elles permettent de bien situer la scène le 28 juillet quand le tocsin a sonné et que ce symbole national est réapparu pour la 1^{ère} fois depuis 15 ans.

Les fumées se mêlent à la lumière du soleil couchant
On aperçoit un régiment de grenadiers(chapeau)

La signature DELACROIX et la date de création peintes en **rouge** sont apposées sur une barricade

Sa présentation au Salon de mai 1831 n'est pas un succès!

Elle est accablée d'injures : « Dieu! Qu'elle est sale! », « la plus ignoble courtisane des plus sales rues de Paris » « c'est une dévergondée, de la canaille » « c'est un mélange bizarre de Phryné, de poissarde et de déesse de la liberté »

Glorifiant le peuple, le régime de Louis-Philippe la cacha au public.

En 1863, elle entra au Musée du Luxembourg(DELACROIX est mort le 13 août 1863) puis au Louvre en 1874.

Elle fut tagguée(« AE9/11 ») par une visiteuse du Louvre-Lens le 7 février 2013 qui fut condamnée par le Tribunal de Béthune.



« **Apothéose des héros français morts pour la patrie pendant la guerre de la Liberté** » Anne-Louis GIRODET-1801- (192 x 184 cm) Château de Rueil-Malmaison (tableau commandé par NAPOLEON)

Peinture d'histoire mais traitée de manière romantique qui rend hommage aux principaux généraux français mort durant les guerres révolutionnaires.

Ils sont accueillis dans le paradis du dieu nordique Odin par le barde Ossian (les légendes nordiques sont à la mode) tandis qu'au dessus d'eux plane l'allégorie de la Victoire accompagnée de colombes qui tient de sa main droite des lauriers, des feuilles d'olivier et des palmes et de sa main gauche un caducée.

Au dessus d'elle, l'aigle autrichien survole la scène avant d'être chassé par le coq gaulois triomphant qui est perché sur les rameaux

Au pied d'Ossian, des jeunes filles à demi dénudées – sorte de nymphes-offrent des couronnes de fleurs, tendent des coupes tandis qu'une autre joue de la harpe (sans doute l'instrument du barde)

Les ARBRES de la LIBERTE

Plantation d'un arbre de la Liberté en 1790» J.B. LESUEUR

Réminiscence de l'arbre de mai qui était planté pour célébrer le renouveau du printemps, l'arbre planté après la Révolution revêt le même sens.

On choisit le chêne pour sa force, sa puissance et le peuplier car son nom latin *populus* = peuple

L'arbre est planté au centre du village lors d'une cérémonie qui réunit à la fois les différents magistrats et la population

Il doit être solidement enraciné, on peut l'entourer de nœuds tricolores ou y adjoindre des bleuets, des marguerites et des coquelicots ou bien le surmonter d'un bonnet phrygien.

Cette aquarelle de 1893 d'Herman VOGEL montre « **Victor Hugo plantant l'arbre de la Liberté place Royale en 1848** »
(44,5 x 37,5 cm) conservée à Hauteville House

C'est un beau et vrai symbole pour la liberté qu'un arbre ! La liberté a ses racines dans le cœur du peuple, comme l'arbre dans le cœur de la terre ; comme l'arbre elle élève et déploie ses rameaux dans le ciel ; comme l'arbre, elle grandit sans cesse et couvre les générations de son ombre

Détruire un arbre de la Liberté était considéré comme un délit et l'auteur était lourdement puni (4 ans de prison) ; l'arbre devait systématiquement être remplacé.

Sous la Restauration, ils furent déracinés à cause de leur origine révolutionnaire.

Toutefois, cet arbre de la Liberté fait toujours partie de nos emblèmes nationaux puisqu'il figure sur nos pièces de 1 et 2 euros



En 1794, l'esclavage avait été aboli mais en mai 1802, Napoléon BONAPARTE rétablit l'esclavage et la traite sous la pression des planteurs antillais

« Nulle terre française ne peut plus porter d'esclaves » décret du 4 mars 1848

En mai 2001, une loi est promulguée pour reconnaître la traite et l'esclavage comme crime contre l'humanité

« L'Abolition de l'Esclavage (27 avril 1848) »

François BIARD -1849- (261 x 391) Château de VERSAILLES

Une peinture d'histoire qui se situe dans une île d'outre mer à l'ombre des cocotiers. Au centre 2 esclaves noirs qui s'enlacent et manifestent leur joie en levant leurs bras libérés des chaînes qui les entravaient.

D'autres sont agenouillés marquant leur gratitude au député avec son écharpe tricolore qui, sur l'estrade, tient d'une main le décret abolissant l'esclavage et de l'autre main le drapeau français (symbole de la République). Des troupes de marine l'accompagnent.

A droite du tableau, BIARD représente la société coloniale vêtue élégamment, portant ombrelle et canotier qui semble donner acte de cette émancipation.

Contraste entre les esclaves à moitié nus et ces colons endimanchés.

Une jeune esclave est agenouillée devant « sa maîtresse » sans doute en signe de reconnaissance.

Dans le fond, des esclaves dansent pour monter leur joie.

Ce tableau est sans aucun doute un tableau propagandiste car il était destiné à être présenté au Salon de 1849 (acheté par l'Etat) et surtout l'abolition de l'esclavage ne s'est pas traduit avec autant de « fair-play »...

« L'Abolition de l'esclavage » Marcel GROMAIRE-1950- huile sur toile marouflée (488 x 745 cm) Maison de l'Europe à Paris – commande dans le cadre du centenaire de l'abolition de l'esclavage -

Une imposante mise en scène traitée dans un style mélangeant cubisme et expressionnisme.

Une gamme chromatique classique chez GROMAIRE

A gauche du tableau Marianne, fière et altière tient le drapeau tricolore près d'une sorte d'arbre de la liberté qui porte la date 1848 et An II ; à ses pieds les esclaves noirs libérés et des ouvriers montrent leur joie tandis que des oiseaux (colombe?) s'envolent

A droite du tableau c'est Victor SCHOELCHER, initiateur de la loi sur l'abolition (reconnu aux Antilles comme le père de la liberté) qui est assis près des révolutionnaires de l'an II et au dessus d'un espace concentrationnaire qui accueille des esclaves noirs

« La Ronde des Prisonniers » V. VAN GOGH 1890 (80 x 64 cm)

Quand il peint ce tableau, il est interné à l'hôpital psychiatrique de St Rémy de Provence.

Il compare son quotidien à celui d'un prisonnier en univers carcéral

La privation de liberté lui permet une réflexion profonde sur la solitude, le désespoir

Pour parvenir à nous traduire ce mal être il utilise une palette sombre, des couleurs verdâtres et grises et une répétition des briques des murs et des carreaux du sol

La liberté contemporaine

Dans ces 2 tableaux « **Autoportrait en Prisonnier de guerre** » Otto DIX- 1947 et « **Autoportrait dans le camp** » de Félix NUSSBAUM-1940 nous avons la représentation de la perte de dignité humaine infligée aux prisonniers en plus de leur privation de liberté

« **Défilé des chars rue du Palais** » Pierre LANGLADE – 1945-

Le peintre représente la liesse populaire qui célèbre l'arrivée des chars à travers LA ROCHELLE

La ville est pavoisée pour fêter la liberté retrouvée

« **Balcon pavoisé à la Libération, rue Monsieur le Prince** » Yves BRAYER -1945- (55 x 46 cm)

Musée Carnavalet

On communique ensemble cette valeur retrouvée grâce aux libérateurs qui sont symbolisés ici par leurs drapeaux : français, anglais, américains et croix de Lorraine

« Liberté » Fernand LEGER -1953-
encre, gouache et graphite (33,6 x 16 cm)

C'est la traduction picturale du célèbre poème de Paul ELUARD (1942) distribué et parachuté par avion. *« Sur mes cahiers d'écolier, sur mon pupitre et les arbres ...sur les armes des guerriers, sur la couronne des rois..., j'écris ton nom ...LIBERTE »*

La représentation de la liberté prend plusieurs formes: typologie de l'écriture, personnage...elle est constituée de différentes couleurs.

Elle peut apparaître également comme la liberté de l'artiste

Les VOIES de la LIBERTE

S'inspirant des bornes de la Voie Sacrée réalisées le long de la route BAR LE DUC/ VERDUN après la 1^{ère} Guerre Mondiale, les bornes de la Voie de la Liberté commémorent la victoire des Alliés et la libération de la France, du Luxembourg et de la Belgique

La Voie de la Liberté a vu le jour en 1947 à l'initiative du colonel Guy de la Vasselais; elle est matérialisée par une série de 1147 bornes le long des 1146 kms entre Ste MERE EGLISE et BASTOGNE marquant ainsi l'itinéraire de la 3^{ème} armée américaine du Général PATTON.

Elle comprend:

- 48 étoiles = 48 états des USA en 1947

- 4 rectangles rouges = 4 tronçons de cette Voie

(STE MERE CHERBOURG, STE MERE AVRANCHES,

AVRANCHES METZ, METZ LUXEMBOURG et

Belgique)

- Son nom

- le flambeau de la liberté (référence à la statue des USA)

- l'emblème de la 3^{ème} armée de PATTON

- les vagues de l'Atlantique que les soldats ont traversé

On a créé une borne 00 pour la plage d'UTAH BEACH plage où PATTON et ses hommes ont débarqué en juillet 1944.

A l'origine les bornes étaient réalisées en ciment rose, d'une hauteur d'1,20 m pour un poids de 435 Kgs mais la dangerosité était telle qu'elles ont été remplacées à l'identique mais dans un matériau synthétique



« Sur la voie de la Liberté » SETH

octobre 2015 ST MALO (30 Bd de la Liberté)

Des personnages masqués volent avec des oiseaux marins sur un fond grillagé.

Masque= obligation de parfois se dissimuler

Grillage= barrière imposée parfois par la société

Le dernier personnage a ôté son masque pour rejoindre la liberté

D'AUTRES LIBERTES

« Les 4 Libertés » Norman ROCKWELL

février, mars 1943- peintures publiées dans le« Saturday Evening Post »-

ROCKWELL a réalisé ces 4 peintures suite au discours de Franklin ROOSEVELT(janvier 1941) dit « le Discours des 4 Libertés » qui proclamait que tout Homme doit pouvoir en jouir partout dans le monde :

- la Liberté d'expression
- la Liberté de religion
- la Liberté de pouvoir vivre à l'abri de la peur
- la Liberté de pouvoir vivre à l'abri du besoin

A partir de ces peintures, plus de 4 millions d'affiches vont être distribuées à travers les USA puis seront vendues afin de servir à l'effort de guerre

« **La Liberté de Parole** » 20 février 1943(116 x 90 cm)

Il s'est inspiré de la prise de parole d'un citoyen lors d'une réunion de conseil municipal qui s'opposait à la fermeture d'une école.

Au centre du tableau, un homme debout portant un blouson élimé et une chemise ouverte prend la parole.

Le public présent (dont beaucoup porte une tenue de ville) l'écoute attentivement : il le laisse s'exprimer

« **La Liberté de conscience** » 27 février 1943 (117 x 90 cm)

8 personnages de sexes différents et de croyances différentes sont unis dans un moment de recueillement illustré par l'expression de leurs visages, la gestuelle de leurs mains.

Le traitement en grisaille, presque monochrome renforce ce sentiment d'unité

« **A l'abri du besoin** » 6 mars 1943 (116 x 90 cm)

Autour du traditionnel repas de « Thanksgiving » toute la famille est réunie (ROCKWELL a représenté sa mère, son épouse et lui-même qui nous regarde) L'ambiance est chaleureuse autour de la table dressée avec porcelaine, cristal et argenterie. Toutes les générations sont présentes dans un climat de convivialité et de sérénité.

** certains critiques ont reproché cette abondance avec l'énorme dinde alors que le monde est en guerre*

« **A l'abri de la peur** » 13 mars 1943 (116 x 90 cm)

Dans leur chambre douillette, les enfants sont endormis et les parents viennent les border: une scène de bonheur familial

La sérénité et la douceur de vivre de ces 2 enfants laissent perplexe le père de famille qui tient un journal décrivant les atrocités consécutives aux bombardements sur Londres. Ce papa doit penser à que vivent les enfants londoniens...

** ce visuel a été repris après les attentats du 11 septembre*

« Madame Anastasie » ou « Allégorie de la censure » GILL (dessinateur de presse) –juin 1874-

Cette caricature montre une vieille femme à l'air revêche, aux ongles crochus avec une chouette sur les épaules qui tient une énorme paire de ciseaux.

La chouette vit la nuit; la nuit c'est l'obscurité...l'obscurantisme

La paire de ciseaux c'est la censure qui régule parfois avec trop de zèle la liberté d'expression.

Anastasie c'est l'opposition criante avec Liberté toujours représentée sous les traits d'une jeune femme

Affiche réalisée en 1977 pour Amnesty International par Roland TOPOR

La censure matérialisée par le marteau empêche l'homme de s'exprimer en lui fracassant la mâchoire

« La Liberté sera toujours la plus forte » PLANTU dessin paru dans « le Monde » le 9 janvier 2015 suite à l'attentat du 7 janvier contre « Charlie Hebdo »

L'œuvre de DELACROIX qui a pu déconcerter et effrayer en son temps, est devenue le symbole de toutes les révolutions

« Peace Dove » « Colombe blindée » BANSKY

Cette œuvre a été réalisée en **2005 à Gaza** sur le mur de + de 700 kms qui sépare Israël de la Palestine.

Face aux attaques répétées du conflit qui oppose ces 2 pays, la colombe, malgré son rameau d'olivier, porte un gilet pare-balles avec au niveau de son cœur un viseur.

A sa droite une petite souris cherche à s'échapper à travers ses grilles

Véritable manifeste pour la paix et la liberté

« Liberté Afghane » Shamsia HASSANI -2021-

Cette jeune artiste afghane réalise des fresques souvent déchirantes pour dénoncer la condition des femmes sous le régime des talibans

Professeure agrégée de sculpture à Kaboul, elle n'hésite pas à s'engager pour la liberté bien qu'elle soit menacée en tant qu'artiste et en tant que femme.



« Etre libre, c'est savoir dire NON »

(Jean-Paul SARTRE)

